

Karpathen, comme c'était déjà dans les RVK, p. 48). Le nom du livre de Macúrek, *Valaši...* est incomplet (p. 5), il est complet à la p. 187; mais là encore il y a ... *rozvoje* ... au lieu de ... *vývoje* ... (p. 187/64). Dans le titre cité (p. 9) de son travail *Le problème des influences...* de 1961, l'auteur a commis cinq erreurs. L'article de J. Tvárůžek, *Odkud přišli osadníci do Karlovic—Doliny Urgatiny?* est en «Dolina Urgatina», I, Velké Karlovice, 1946—1947, p. 108—110, et non p. 100—109 (129/14). Dans sa copie d'une partie du texte sur la fondation de Velké Karlovice du travail de Papica¹, il y a treize changements de texte par rapport au modèle — même lexicaux (p. 129). Fr. Hamrala, a écrit *Nejstarší karlovská příjmení...*, pas... *rožnovská...* (p. 130/15); dans le texte à la même page il y a ... *6 z Vidče a 2 ze Zubří...* au lieu de ... *5 z Vidče a 2 ze Zubří...*, etc.

8. La liste des noms et le registre de matière manquent aussi dans ce livre (toujours du point de vue d'un linguiste).

6. Les problèmes des recherches carpatologiques sont très nombreux pour des multiples raisons indiquées ci-dessus. La colonisation valaque dans les Carpates, elle-même, peut être étudiée sous beaucoup d'aspects. Dans les recherches de ce domaine scientifique complexe où participent les savants de diverses spécialités, il faut procéder correctement avant tout quant à la méthodologie, c.-à-d. chaque chercheur doit faire usage de la méthode propre à sa spécialité scientifique: l'historien par la méthode de l'histoire..., le linguiste par celle de la linguistique. Sans cette distribution fondamentale des sphères de travail qui respecte aussi les résultats des recherches d'autres spécialités, participant aux études de ce domaine, on ne peut pas approfondir les recherches et, conséquemment on risque de prononcer des jugements qui ne sont pas fondés sur une argumentation scientifique nécessaire. Si l'on regarde les trois domaines mentionnés de recherches linguistiques dans les Carpates on voit la situation suivante: a) une grande indigence des travaux du domaine 1a (= les recherches sur l'influence exercée par la langue maternelle des colons carpatiques sur celle des habitants indigènes), presque complètement négligés par les savants à cause de l'absence d'éclaircissement méthodologique; b) des lacunes considérables dans l'élaboration du domaine 1b (= les recherches sur l'origine et le développement de la terminologie de la vie pastorale carpatique); ici, le travail s'arrête pour le mieux à mi-chemin, comme le témoignent aussi le dernier livre de Krandžalov et quelques défauts méthodologiques et réels de ce dernier²; c) malgré tous les travaux accomplis, en partie, également largement comparatifs, la même situation dans le domaine 2 (= les recherches sur les conséquences d'une

¹ K. Papica, *Osazení kraje rožnovského*, Rožnov, 1905 (?; ainsi supposé par R. Pavlík, *Karlovští fojti*, «Dolina Urgatina», I, Velké Karlovice, 1946—1947, p. 77/3; c'était certainement pas longtemps avant 1913, comme Papica montre lui-même, cité *Osazení...* p. 54)

² Il faut considérer comme tout à fait justes les paroles prévoyantes et assez sceptiques de B. Havránek, prononcées à propos des RVK (dans son compte-rendu du travail de V. Davídek, SaS, VII, 1941, p. 220—222): *.....přes svou namnoze zbytečnou obšírnost bude potřebovat ještě leckdy lingvistické é revise*."